

# IMAGES DU PASSÉ / VISION D'AVENIR OTTAWA ICA 1999 A propos du cd-rom du CIOG (1)

Par Sylvie RIMBERT

---

La 19<sup>ème</sup> Conférence Cartographique Internationale et la 11<sup>ème</sup> Assemblée Générale de l'Association Cartographique Internationale ont eu lieu à Ottawa, du 14 au 20 août 1999. Un congrès de cette sorte se compose, en fait, de plusieurs grandes manifestations. Non seulement l'AG regroupe les membres du Comité Exécutif, face aux délégués des 51 nations ayant réglé leur cotisation, mais les 18 Commissions Permanentes de l'ACI (2) organisent des Groupes de Travail et suscitent des Ateliers. Durant les sessions, de nombreuses communications sont présentées et s'y ajoutent encore une Exposition Cartographique et une Exposition Commerciale. Il avait donc fallu répartir ces activités entre plusieurs bâtiments du centre-ville, heureusement proches et bien reliés : le Centre des Congrès d'Ottawa, le Centre de Conférences de l'hôtel Westin, le Centre de Conférences du gouvernement fédéral. Pour la très sympathique soirée-barbecue offerte aux congressistes, le Ministère de l'Aéronautique avait ouvert son musée et ses pelouses et, pour éviter les balles perdues, le tournoi de golf de l'Association Canadienne des Sciences Géomatiques (2) était un peu plus éloigné.

C'est auprès de cette dernière association que l'on peut encore se procurer trois documents intéressants :

- le guide de l'Exposition Commerciale (27 pages) contenant les adresses et un bref descriptif de cinquante entreprises parmi les plus importantes ;
- le guide de l'Exposition Cartographique (472 pages) comprenant deux parties : cartographie thématique générale et les produits de l'Organisation Hydrographique Internationale. L'OHI regroupe 49 états.
- Les Actes de la Conférence, présentés sur un cd-rom aisé à consulter... et à transporter !

Chacun des 78 Comités Nationaux était tenu d'établir et de présenter au Comité Exécutif et à tous les autres pays membres, un rapport des activités cartographiques de leur nation, depuis la dernière AG de 1995. La forme du rapport est libre. Très souvent, ces rapports font l'objet d'un numéro spécial de la principale revue cartographique de chaque pays. Le CFC y a consacré son Bulletin N° 160 de juin 1999. On trouve dans ces rapports, soit un regroupement raisonné de notes d'activité, rédigées par les principaux organismes cartographiques publics et privés du pays concerné (ex. la France), soit une synthèse générale rédigée par le président d'une équipe nationale (ex. la Russie), soit une combinaison à la fois collective et individuelle où, sur une trame générale, s'accrochent des " notes " particulières (ex. USA. voir (3)), soit un choix " d'instantanés " (snapshots) jugés représentatifs de l'œuvre accomplie et des tendances à venir (ex. Australie), etc . Pour tous, le problème consistait à déployer l'éventail des activités nationales dans un nombre limité de pages ; il fallait à la fois éviter les éditions coûteuses et ne pas décourager les lecteurs par des masses de documents. Même avec ces limitations, leur poids est vite devenu considérable.

Oltre les rapports nationaux, les participants reçurent également ceux de chacune des dix-huit Commissions Permanentes de l'ACI (1). On y trouve souvent le résultat d'un important travail de compilation et aussi de synthèse. Citons parmi beaucoup d'autres, l'austère mais très utile rapport sur les normes de transfert des données géoréférencées (4), le bon " map semiotics " (5) qui montre que ce sujet est loin d'être épuisé, le rapport sur les atlas électroniques (6) qui pose des questions d'avenir, etc. Devant cette marée documentaire, le congressiste isolé est vite submergé.

C'est donc une sorte de " secours aux noyés " que propose le cd-rom des Actes de la Conférence : sa structure met de l'ordre dans les 420 communications de 390 auteurs retenus. Cette formule non seulement économise l'édition d'un recueil qui aurait pu atteindre 2000 pages mais, encore, elle facilite grandement la consultation des articles que chacun est libre d'imprimer si besoin est. Le cd-rom a été publié sous la direction du Professeur C.Peter Keller de l'Université de Victoria en Colombie britannique, qui présidait le Comité du Programme Scientifique et Technique de la Conférence. Il s'est fait aider par de nombreux collaborateurs bénévoles, anglophones et francophones, qui sont cités dans la préface. Malgré cette aide, la tâche fut lourde et, pour en mesurer le poids, on rappelle ici un extrait de la préface :

*" Je ne savais vraiment pas à quoi je m'engageais quand j'ai accepté de siéger à la table du comité du programme scientifique et technique de la 19<sup>ème</sup> conférence(...) ! ça m'a servi de leçon. Je peux vous assurer que, la prochaine fois que je soumettrai un résumé ou une communication pour une conférence, je lirai (...) toutes les directives, les suivrai à la lettre et respecterai tous les délais. Un gros merci à ceux et celles qui ont fait exactement cela. Quant aux autres, vous nous aurez fait passer plusieurs quarts d'heure intéressants !!! (...) 58 nations nous ont soumis bien plus de 500 résumés à étudier. (...) En fin de compte, 216 exposés furent répartis dans 54 séances de communication orale et 270 demandes furent disposées dans sept séances avec affichage d'une demi-journée chacune. (...) Je me demande encore comment (les personnes qui m'ont aidé) sont arrivées à suivre une cadence infernale qui prenait parfois des allures de modifications permanentes du programme. "*

Force est donc de constater que la préparation de telles conférences demande de très gros investissements, non seulement financiers mais aussi intellectuels. Certes les villes d'accueil qui ont de beaux centres de congrès à amortir, sont à l'affût de telles manifestations. Mais est-ce toujours la meilleure formule pour favoriser la rencontre de cartographes et développer la géomatique ?

Ouvrons donc le cd-rom ICA 1999. (avec l'aide d'Acrobat reader, ). A côté d'une feuille d'érable dont l'épanouissement a été encouragé par M.Trindade de la Section Multimédias du Centre Canadien de Télédétection, le bouton " démarrer " nous invite à naviguer sur trois niveaux :

- celui d'un index à 14 sections (keynotes/ initiatives nationales et internationales/ Atlas : Culture, peuples et enseignement/ Tirer parti des nouvelles technologies/ Dessin et Production/ Topographie/ Généralisation/ Base de données, standards et modélisation/ Télédétection électromagnétique/ Environnement, géologie, risques/ Cartographie marine et navigation/ Cartographie planétaire/ Histoire et lignes de pensée )
- celui de chacune des sections où sont regroupés les résumés (substantiels) de dix à quinze communications ;
- celui de chaque communication qui peut être appelée page par page avec mise à la bonne taille de lecture et toujours avec la présence d'une " barre de menu : matières/ séance/ auteurs "

Dans la section 01. Keynotes/Discours-programme, nous trouvons quatre interventions qui soulèvent des questions quant à l'évolution de la cartographie à l'âge de la " digital earth ". Le passage de l'optique au numérique, dans les années 60-70, est évidemment la révolution principale qu'a connue la cartographie. Elle a changé non seulement la façon pratique de travailler mais, aussi, plusieurs modes de penser le traitement de l'information géoréférencée. On sait que la numérisation est indispensable au bon usage des SIG, qui dominent aujourd'hui le marché et la recherche mais comme la numérisation est un travail long et coûteux, il a fallu repenser les opérations automatisables susceptibles de l'économiser, dont certains aspects de la généralisation. Tout se tient, sans que beaucoup de solutions puissent être extrapolées de l'enseignement du passé.

Parallèlement à cette discontinuité technique, on assiste, aujourd'hui, à des discontinuités conceptuelles : sur le plan scientifique et académique et, aussi, sur celui des producteurs et des consommateurs de cartes. Ce sont les gouvernements ( ministères militaires, d'aménagement, de la justice, de la santé publique, etc.) et les grosses entreprises privées (ESRI, Intergraph, MapInfo, Microsoft, etc.) qui expriment à la fois le plus de demandes et le plus d'offres cartographiques. Ce sont elles qui posent leurs conditions sur les droits de propriété intellectuelle des cartes et des bases de données. Dans ce monde d'affaires et de gouvernements, la contribution universitaire est devenue fort modeste et, parfois, passiviste. C'est ainsi que dans leurs " keynotes " les géographes universitaires (Goodchild, Pickles), d'une part ne mentionnent même pas ces facteurs-clé que sont l'argent/ les entreprises/ les gouvernements/ (Rhind) et que, d'autre part, ils ne voient guère la numérisation autrement qu'en tant que technique accessoire pour la représentation de l'information géographique. Il est vrai que les géographes ne sont pas automatiquement des cartographes. Pour beaucoup de géographes la carte reste uniquement un moyen de communication, dans un monde où n'importe qui maîtrisant Illustrator peut produire une carte. L'ouverture qu'offrent les SIG sur les " cartes-idée " (cartes résultant de modèles d'optimisation, d'aptitudes, de simulation, etc.) semble leur rester fermée. C'est pourtant là que devrait se réfugier la recherche académique. Ce souci est partiellement exprimé en Section 05 (Tirer parti des nouvelles technologies). Par ex. J.R.Ramirez, du Centre de Cartographie de Ohio State University, insiste sur l'apport de l'interactivité. Une illustration nous en est donnée par G.Buziek et J.Döllner dans " Concept and implementation of an interactive cartographic virtual reality system ". D'autres auteurs veulent croire à l'influence de l'Internet. Dans le cas d'atlas électroniques fréquemment mis à jour, l'aide documentaire de l'Internet est indéniable (par ex. dans le cas des cartes aéronautiques (section 12) ou dans celui de l'atlas du Québec (C2D)). On voit mal, cependant, quelle pourrait être sa contribution à l'innovation.

Nous ne voudrions pas vous priver plus longtemps du plaisir de vagabonder vous-même sur ce petit disque mais, cependant, pas avant d'avoir félicité nos hôtes canadiens d'avoir bien fait les choses et d'avoir remercié notre Comité Exécutif (7), sous la présidence de Michael Wood et du Secrétariat Général de Jean-Philippe Grelot, d'y avoir consacré des jours (et des nuits) de travail.

---

## Références

(1) Canada Institute of Geomatics = Association Canadienne des Sciences Géomatiques  
box 5378, station F. Ottawa, Ontario, Canada K2C3J1/ tel. (613) 224-9851/ fax : (613) 224-9577/e-mél : SUSANCIG@NETROVER.COM

(2) Commissions permanentes et groupes de travail :  
Généralisation/ Carto pour enfants/ Utilisation des cartes/ Cartes et graphiques pour malvoyants/ Théorie et définitions/ Enseignement et mformation/carto. planétaire/carto. marine/genre et carto./atelier pour les chefs des comités nationaux/production de cartes/normes de transfert des données spatiales/atlas nationaux et régionaux/qualité des données/spatiocartographie/visualisation.histoire de la carto./ production de cartes/cartes de recensement.

(3) Cartography and Geographic Information Science  
Journal of the American Congress on Surveying and Mapping. Vol. 26, Number 3, July 1999.  
1999 U.S. National Report to the International Cartographic Association : The State of U.S. Cartography.  
Cynthia A. Brewer, guest editor/Joel L. Morrison, Stuats Allan, co-editors.  
Nombreuses contributions publiques, privées, académiques. Pages 165-238.

(4) Moellering H., Wortman K., 1994, editors

ICA technical Report. Technical characteristics for assessing standards for the transfer of spatial data and brief international descriptions. 98 pages

contact : Task Force EDRM. Iuc Heres

Philips CE/CIS/Nederlandse Philips Bedrijven B.V.

APL-4 (CARIN) building SAN-5/P.O. Box 218/5600 MD Eindhoven, The Netherlands

tel : +(31) (40) 73 67 42/fax :+(31) (40) 73 71 31

(5) Schlichtmann H., 1999. Editor

Map Semiotics around the world. 179 pages. ICA-ACI

Department of Geography. University of Regina. Regina Saskatchewan. Canada

e-mél : schlicht@atlas.cc.uregina.ca

(6) Gylfason A., Köbber B., Ormeling F., Trainor T., 1999, editors.

Electronics atlases and national atlas information systems in the information age. 71 pages

Proceedings of the seminar held at the University of Iceland in august 1998

Cartography Department, Utrecht University/PO Box 80115, 3508 TC Utrecht, The Netherlands

e-mél : formeling@geog.uu.nl

(7) ACI. Comité Exécutif et informations diverses.

L'ICA-ACI publie un journal d'informations «ICA News/Nouvelles de l'ACI» dont l'éditeur est Christopher Board, Prof., The London School of Economics, London, UK

consulter : <http://www.abdn.ac.uk/ica>